

Encore et encore (de l'art)

Clive Robertson, *Encore et encore : pratique dans la culture des centres d'artistes 1969-2006*, Le Lieu, Centre en art actuel, Québec, 8 mars-1^{er} avril 2007

Nathalie Côté

Numéro 97, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45656ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Côté, N. (2007). Encore et encore (de l'art) / Clive Robertson, *Encore et encore : pratique dans la culture des centres d'artistes 1969-2006*, Le Lieu, Centre en art actuel, Québec, 8 mars-1^{er} avril 2007. *Inter*, (97), 68-69.

Encore et encore (de l'art)

par Nathalie Côté

L'exposition d'archives audio, vidéo et photographique du travail de Clive Robertson couvre tout un pan de l'art *underground* canadien-anglais. Artiste de la performance, commissaire, musicien, éditeur et auteur, Clive Robertson est un des pionniers des centres d'artistes autogérés au Canada. Avec cette exposition présentée au Lieu, il revient pour un temps à son port d'attache à Québec où il signait en 1991 aux Éditions Intervention avec Alain-Martin Richard le livre *Performance au/in Canada, 1970-1990*, un imposant ouvrage de références sur l'histoire de l'art action au Canada. Il publiait aussi en 2006 *Policy Matters: Administration of Art and Culture* chez YYZBOOKS, une maison d'édition alternative de Toronto¹. Depuis les années soixante-dix, le travail de Clive Robertson en est un de critique de l'*establishment* artistique et de l'art comme produit de consommation. Il enseigne aujourd'hui l'histoire de l'art et la performance à l'Université Queen de Kingston en Ontario.

Ces artistes qui écrivent l'histoire

Depuis son arrivée de l'Angleterre dans les années soixante-dix, Clive Robertson a vécu en Saskatchewan, à Montréal et à Toronto. L'exposition de documents, d'archives télévisuelle, filmique, vidéographique et photographique, de bandes sonores et de textes divers parus notamment dans la publication alternative *Fuse*, permet de rappeler combien les réseaux des centres d'artistes autogérés ont permis une plus grande autonomie des artistes et plus de contrôle sur leur carrière, favorisant diverses explorations, tout en participant à une certaine forme d'autolégitimation de leurs activités. Si l'histoire de l'art est une construction idéologique, les artistes de la seconde moitié du XX^e siècle l'ont bien compris. Ils n'ont pas laissé cette tâche entre les mains de spécialistes établis, jouant un rôle déterminant dans l'archivage et la documentation de leurs œuvres, publiant des textes et inscrivant ainsi leurs activités artistiques dans le système de l'art.

L'art et sa documentation

Les documents les plus fascinants de tout l'ensemble du matériel présenté lors de l'exposition *Encore et encore...* est un film d'une longue entrevue de Clive Robertson avec Joseph Beuys ainsi qu'un film avec Robert Filliou, deux artistes incontournables de l'histoire de l'art de la seconde moitié du XX^e siècle. Ces documents vidéographiques projetés en galerie, il était possible de les emprunter comme on le ferait à la bibliothèque, pendant la durée de l'exposition, ce qui est tout à fait dans l'esprit de la vision de l'art que cultive et a cultivé Clive Robertson qui a travaillé à soutenir les productions marginales d'art et leurs diffusions par tous les moyens possibles, notamment en utilisant le réseau de télévision communautaire (des archives télévisuelles en témoignaient), ne dédaignant ainsi aucun moyen, même les moyens de communication de masse pour faire connaître l'art, les artistes et les débats qui les animaient.

Depuis les années soixante-dix, les moyens de captation des images sont de plus en plus sophistiqués et multipliés. La valeur de l'objet d'art (par exemple, un tableau ou une sculpture) comme objet consommable par excellence – critiqué intrinsèquement par cet art éphémère qu'est la performance – s'est plus ou moins déplacée vers les documents photographique et vidéo. Même si des photographies de performance sont aujourd'hui vendues à prix forts sur le marché de l'art, l'effet que provoque l'art action se produit rarement à rebours devant la photographie ou la bande vidéo. C'est sans doute aussi l'un des aspects les plus problématiques d'une présentation d'archives comme celle orchestrée par Clive Robertson avec *Encore et encore...* où il pose un regard sur son propre travail, jouant à la fois les rôles de commissaire et d'artiste. Mais toutes instructives soient-elles, les archives sont rarement le lieu d'expériences esthétiques. Il ne manquait qu'une performance de Clive Robertson. ■

Note

- 1 On y apprend notamment, en page 226, dans un article publié en 1986 par Clive Robertson dans la revue *Fuse* qu'à sa sortie au Canada anglais, l'affiche du *Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand avait été censurée. Clive Robertson avait alors dénoncé cette censure.



© CLIVE ROBERTSON



**THERE ARE
NO DEFICITS OF
OUR CREATION**

